

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Echos covid

Par S.A.M.
ÉTATS-UNIS : DES GORILLES DU ZOO D'ATLANTA POSITIFS AU CORONAVIRUS



Photo : DR/L'Union

Plusieurs gorilles du zoo de la ville d'Atlanta, en Géorgie (sud des États-Unis), ont été testés positifs au coronavirus, a annoncé Zoo Atlanta. Les animaux, des gorilles des plaines de l'Ouest, avaient subi des tests après que des soigneurs les ont vus tousser et présenter d'autres symptômes. De premiers tests ont montré qu'ils étaient positifs au virus SARS-CoV-2 qui provoque le Covid-19 et des résultats de tests de confirmations sont attendus auprès des services du laboratoire vétérinaire national d'Ames dans l'Iowa, a précisé le zoo vendredi passé dans un communiqué. Certains gorilles présentant des risques de complications ont été soignés avec des anticorps monoclonaux et les 20 gorilles que compte le zoo ont tous été testés.

ANGLETERRE : LE GOUVERNEMENT RENONCE AU PASSEPORT VACCINAL

Le gouvernement britannique a annoncé hier avoir renoncé à son projet d'introduire un passeport vaccinal pour accéder aux discothèques et autres endroits très fréquentés en Angleterre, le jugeant superflu en raison du succès de la campagne de vaccination contre le Covid-19. "Je n'ai jamais aimé l'idée de dire aux gens de devoir montrer leurs papiers (...) pour faire ce qui est simplement une activité courante", a déclaré le ministre de la Santé, Sajid Javid, sur la BBC.

BANGLADESH : LES ÉCOLES ROUVRENT APRÈS DIX-HUIT MOIS DE FERMETURE

Les écoles du Bangladesh ont rouvert hier après 18 mois de fermeture due à la pandémie de coronavirus, l'une des plus longues au monde, tandis que l'Unicef a alerté sur les "inégalités croissantes" auxquelles sont confrontés les enfants d'Asie du Sud. À Dacca, la capitale, les élèves d'une école ont été accueillis avec des fleurs et des bonbons et on leur a demandé de porter des masques et de se désinfecter les mains.

Près de 260 nouvelles contaminations en 48 heures

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

Sur 7 228 tests réalisés au cours des deux jours précédents, 259 cas ont été déclarés positifs au Covid-19, le 10 septembre dernier. Soit un taux de positivité de 3,6 %. Ces chiffres ont considérablement évolué comparés à ceux du mois précédent. Le taux de positivité passe de 1 % en août à plus de 3 % en septembre. La situation que tout le monde redoutait semble sur le point d'arriver. Les cas positifs augmentant à une vitesse exponentielle.

En moins d'une semaine, le nombre de nouvelles contaminations passe de 59 à plus de 500 cas. La présence du variant Delta à Libreville, principalement, pourrait expliquer la flambée épidémique à laquelle on assiste. La capitale gabonaise a, en effet, enregistré à elle seule 236 nouveaux cas positifs entre mercredi et vendredi derniers. Portant désormais le nombre total de cas confirmés à 18 590 depuis le début de la maladie et dans l'ensemble de la province de l'Estuaire.

La province du Haut-Ogooué, qui arrive en deuxième position, a recensé 20 nouveaux cas positifs sur 45 prélèvements dont 19 à Moanda et 1 à Bongoville (soit un total de 2 921 cas confirmés). La province de l'Ogooué-Lolo, quant à elle, a enregistré seulement un nouveau cas positif sur quatre prélèvements à Lastoursville, soit un total de 337 cas confirmés. Enfin, le Woleu-Ntem a enregistré deux nouveaux cas positifs sur 14 prélèvements à Oyem, soit un total de 270. Seules ces quatre provinces, sur les neuf que compte le Gabon, ont déclaré de nouveaux cas d'infection.

En ce qui concerne la prise en charge des patients, on enregistre 60 personnes hospitalisées dont 19 admis au service de réanimation pour détresse respiratoire. À l'inverse, 70 personnes ont été déclarées guéries. Concernant le nombre de décès, notre pays totalise depuis le début de l'épidémie désormais 170 disparus.



Vaccination : l'Afrique est bien seule

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Le journal français l'Express a dressé, le 8 septembre passé, un tableau assez sombre de la pandémie sur le continent africain. Sa conclusion est que l'Afrique avance seule face à la pandémie de Covid-19. Pour arriver à une telle analyse, le journal s'est appuyé sur un ensemble d'éléments (vaccination, décès, cas confirmés, etc.) pour démontrer que les autres continents sont plus avancés dans la lutte contre le nouveau coronavirus.

Si ce média, comme beaucoup d'autres, estiment que les chiffres liés aux décès et cas confirmés sont en dessous de la réalité, il reconnaît que la vaccination n'est pas un long fleuve tranquille en Afrique. "Le continent est sans nul doute le moins vacciné, après avoir souffert de la concurrence avec les plus riches d'entre eux (Europe, Amérique du Nord) dans la commande de sérums". Ainsi, l'Afrique ne dispose que de 8,38 doses pour 100 habitants. Contre 61,79 sérums pour l'Océanie ; 78,58 pour l'Asie ; 87,12 doses pour l'Amérique du Sud ; 95,76 sérums pour l'Amérique du Nord et enfin 101,54 vaccins pour 100 habitants en Europe.

Il y a également un chiffre qui



Photo : DR/L'Union

souligne l'écart abyssal entre les différents continents. En effet, "seulement 2 % des doses injectées dans le monde l'ont été en Afrique, alors même que le continent abrite 17 % de la population mondiale. Assez logiquement néanmoins, les deux tiers l'ont été en Asie", rapporte l'Express. Cette situation a poussé, ce 8 septembre, l'Alliance du vaccin (Gavi) et l'Organisation mondiale de la santé, dans un communiqué conjoint, à souligner que l'inégalité d'accès reste inacceptable, avec seulement 20 % des habitants des pays à revenu faible et moyen inférieur qui ont reçu une première dose de vaccin, contre 80 % dans les pays à revenu élevé et moyen supérieur.

Au regard de l'importance du vaccin dans la lutte contre le coronavirus, la BBC s'est alors

demandé si on pouvait envisager la fin de la pandémie d'ici au moins trois à cinq ans. Pour cela, estime-t-elle, il faut que trois conditions surviennent au même moment :

* la rapidité avec laquelle la vaccination peut être réalisée, tant dans les différents pays (de niveaux de richesse différents) qu'au niveau mondial ;

* la manière exacte dont le virus va muter – en d'autres termes, le degré de dangerosité des nouvelles variantes (pas encore) ;

* la rigueur avec laquelle chacun d'entre nous – vaccinés et non vaccinés – suivra les recommandations des autorités et observera les mesures restrictives nécessaires

En somme, si on se penche sur le premier point, le retard de la vaccination en Afrique pourrait ne pas être anodin.